

leurs devoirs envers eux-mêmes, envers leurs semblables et envers Dieu.

Or de toutes les causes qui apportent aux facultés physiques, intellectuelles, morales et religieuses de l'homme cet affaiblissement qui le frappe d'impuissance en face de ses devoirs, la plus redoutable de nos jours est sans contredit l'abandon à cette passion infâme qu'on appelle l'intempérance, vice dégradant que produit l'abus des boissons alcooliques. Oui, c'est l'intempérance qui peuple nos hôpitaux, qui remplit nos prisons, qui conduit des milliers de nos semblables dans la voie de l'exil et de l'échafaud. C'est la Délila moderne qui après avoir avili le genre humain le livre sans force et aveugle entre les mains de son plus cruel ennemi, Satan.

Il ne faut donc pas s'étonner que les boissons alcooliques soient devenues un objet de répulsion presque pour tous ceux qui se réclament du beau nom de chrétien ou qui professent avoir à cœur le bien de leurs semblables et la prospérité matérielle et morale de leur patrie. Si, à la parole éloquente d'un Bernard, on a vu une grande partie de l'Europe se lever comme un seul homme et aller, malgré mille obstacles, à la défense d'un sépulcre; on comprend que quand ce n'est plus le sépulcre vide du Christ qui est menacé, mais que c'est le Christ lui-même qu'on insulte, que ce sont les âmes rachetées au prix de son sang qui sont en péril, que c'est la marche même du Christianisme qui est entravée, on comprend, dis-je, que la sainte et glorieuse croisade de la tempérance ait enrôlé sous ses drapeaux tant de coeurs généreux. C'est avec une profonde reconnaissance qu'on aime à porter sa pensée vers ces héros si dignes du noble nom de citoyen et de chrétien, qui n'ont pas hésité non seulement à suivre mais encore à diriger et à accélérer, par leur exemple et leurs efforts, ce mouvement régénérateur qui tend à faire disparaître le plus grand fléau qui ait jamais affligé l'humanité. Et c'est un sujet de joie de pouvoir constater que la phalange de ces âmes d'élite, qui ne balancent pas à faire le sacrifice de leurs goûts et de leurs habitudes, quand il s'agit de